

Feng shui: la décoration du bien-être

La Chine pratique depuis 3500 ans l'art d'orienter et d'aménager une maison.

Pour ralentir et diffuser l'énergie filante dans les couloirs, mettre des tapis, des carillons éoliens et des plantes



Martine Durrut

Si l'on évite, en général, de placer son bureau dos à la porte, c'est parce qu'on sent instinctivement que cette position engendre un sentiment d'insécurité. En le déplaçant en diagonale de cette même porte, on gagne une vue générale permettant de repérer immédiatement qui entre dans la pièce et, du même coup, de réduire notablement son stress. Tel est l'un des enseignements du feng shui (littéralement vent et eau), d'origine chinoise.

La base de cette philosophie est que tout, absolument tout ce qui nous entoure a une influence déterminante – positive ou négative – sur notre vie. Le feng shui est en effet une approche globale, qui tient compte de l'orientation de la maison, de la disposition des pièces et de l'emplacement des meubles comme de la décoration (couleurs, forme des objets, matériaux, etc.). Dans l'idéal, il faudrait donc pouvoir construire sa maison selon les principes traditionnels: cela éviterait, par exemple, de prévoir des WC au nord, lieu cardinal censé favoriser la carrière de l'habitant, et de voir ainsi tous ses projets professionnels partir à vau-l'eau...

Adaptations possibles

Pour tous ceux qui n'ont pas cette chance, le feng shui a heureusement prévu des «remèdes», c'est-à-dire des façons d'arranger un lieu déjà construit. Exemple

très important: la libre circulation du «ch'i» (l'énergie vitale), parce qu'il apporte le bonheur. Le désordre est donc l'ennemi du feng shui. L'antidote? Trier, ranger, jeter, nettoyer, pour que l'énergie nouvelle puisse entrer.

Difficile, pourtant, d'appliquer aveuglément toutes les règles ancestrales. Question de culture. Lucy Harmer, consultante et membre de la Société londonienne de feng shui, a donc occidentalisé la pratique. «L'un des exemples classiques, ce sont les poutres apparentes. Ici, on considère qu'elles donnent du cachet à une pièce. En Chine, elles sont exclues, surtout dans une chambre à coucher: selon le sens dans lequel l'une d'entre elles «coupe» le lit, les conséquences seront en effet néfastes pour le couple ou pour la santé. Mais je me vois mal suggérer de les cacher sous un faux plafond... En revanche, on peut atténuer l'effet négatif avec un voilage.»

Solutions simples

Très populaire en Occident depuis quelques années, le feng shui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Les guides consacrés à cette pratique sont nombreux. Face à un problème un peu coriace, le consultant peut toutefois procéder à une analyse détaillée des lieux, de la disposition et de l'aménagement des pièces. «Je travaille d'abord sur la base d'un plan, explique Lucy Harmer. Puis, selon les besoins de la personne, je me rends sur place pour faire une étude plus poussée ou conseiller un re-

mède pour une zone particulière.»

Dans ses cours, comme dans ses consultations, la praticienne insiste sur le bon sens et l'intuition. «Appliquer des recettes à la lettre n'a pas de sens. Le feng shui n'est pas statique. Il est fluide, comme l'eau et le vent. C'est une pratique qui tient aussi compte de la personnalité de chacun et de ce qu'il vit. C'est une philosophie complexe, mais elle propose des solutions logiques et simples. Souvent, elle donne une explication à quelque chose qu'on ressentait profondément.»

Patricia Bernheim

En savoir plus

- ▶ «La purification de l'espace ou le feng shui de l'intuition», Lucy Harmer, Ed. Jouvence.
- ▶ Tous les ouvrages de Lillian Too, référence en matière de feng shui.
- ▶ Trouver un consultant, via le net ou les petites annonces, n'est pas difficile. Mais s'il ne parle ni chinois, ni anglais, ni allemand, il n'a peut-être pas étudié sérieusement le feng shui. Cette philosophie s'est en effet répandue dans le monde anglo-saxon depuis une quinzaine d'années par l'intermédiaire des architectes chinois ayant quitté Hong-Kong à cause de son rattachement à la Chine.